

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements			
	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et départements limitrophes	9 fr.	16 fr.	30 fr.
Autres départements	10 fr.	18 fr.	33 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | **L. BONNET**, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Deux pacifismes : le Russe et l'Américain. Celui de M. Wilson l'a logiquement conduit à la guerre. En Russie, l'énergie d'un homme redresse totalement la situation ; preuve en est la déception de la presse allemande ! — La ligne Hindenburg est « oreillée ». — En Grèce. — Stockholm et nos socialistes. — La dégringolade du mark.

Le colonel Feyler établit un intéressant parallèle entre deux pacifismes : celui de M. Wilson et celui des révolutionnaires Russes. La page est intéressante.

Le distingué critique montre la logique américaine :

Le président des Etats-Unis est un homme parfaitement logique. Pacifiste, il l'est avant tout, comme nous le sommes tous, comme on ne peut pas ne pas l'être en regardant le spectacle de la guerre. Il a donc épuisé les moyens de la paix aussi longtemps que le souci de la souveraineté des Etats-Unis et de leur honneur et le souci des intérêts de l'humanité même lui ont laissé quelque espoir de conserver la paix ou de la rétablir. Mais, du jour où la guerre s'est imposée à lui, précisément pour faire triompher la juste paix, il a adopté la véritable attitude de l'homme de guerre et a aussitôt résolu les moyens qui sont ceux de la guerre.

Le pacifisme des révolutionnaires Russes appartient à une autre école ! Il est celui « de l'incapacité et des ignorants ».

M. Wilson veut défendre la Civilisation. En Russie, un groupe d'inconscients travaillait, sans s'en douter, contre l'humanité.

Mais, au-dessus du groupe des inconscients, émerge une figure, un caractère : Kerensky. Le nouveau ministre de la guerre a le sens des réalités et, grâce à son action, on a le droit d'espérer que la grande nation slave saura mettre fin à ses querelles intérieures pour tendre tous ses efforts vers le but qui assurera réellement la paix du monde.

Les collègues eux-mêmes de Kerensky comptent sur lui pour atteindre ce résultat.

Kerensky, a déclaré M. Nekrasov, ministre des voies de communications, saura rompre délibérément avec toutes les traditions néfastes jusqu'à présent en honneur au ministère de la guerre et de la marine. Kerensky placera chacun à la place qu'il mérite et encadrera l'armée de chefs dignes de la Russie.

Il saura, par des mesures révolutionnaires bien comprises, exalter au suprême degré, l'âme des soldats. Nous tous, rangés autour de lui, nous n'avons qu'une préoccupation, celle de rendre notre armée plus forte que jamais et de la précipiter contre l'ennemi pour l'honneur et pour la liberté de la Russie.

Dans cette grande besogne, nous avons besoin de l'aide de nos alliés, et nous comptons sur eux comme ils peuvent compter sur nous.

Vous pouvez dire bien haut, en mon nom, que grâce à son nouveau ministère de coalition, la Russie vient d'acquiescer l'union et la force qui lui faisaient jusqu'à présent défaut et qui la mèneront à la victoire.

La Neue Freie Presse, de Vienne, écrit sous la signature du comte Andrássy :

De tout temps, en Russie, les éléments avancés ont lié l'Allemagne Réaction bureaucratique et absolutisme se confondant avec ce qui est allemand.

Les Autrichiens ne comptent plus, on le voit, sur le parti extrémiste auquel Vienne faisait des avances ; par contre, nos ennemis avouent que tous les partis de réaction qui conseillaient l'empereur... par la tsarine, étaient favorables aux Allemands. Nous le savions déjà !

De son côté, le grand organe de Berlin, le Berliner Tageblatt, ne se fait plus d'illusion sur l'inutilité de la campagne des traites pacifistes à Petrograd :

La majorité des socialistes russes n'est pas pacifiste et reconnaît la légitimité de la guerre des opprimés contre les oppresseurs.

Enfin, la presse allemande se lamentait de l'appel énergique de Kerensky. Voici ce qu'écrivait le Vorwärts, organe des soviéto-démocrates :

La Russie est libérée du tsarisme, mais non de la guerre, ni du capitalisme. Le chemin qui mènera la Russie à la liberté, telle que nous la concevons, nous autres socialistes, est encore lointain. Le ministre de la guerre de la révolution qui, il y a quelque temps, refusait, comme député, les crédits militaires, veut aujourd'hui avoir des soldats.

La Russie est loin de la liberté « rêvée » par Berlin !... Nous espérons bien ! Mais la déstabilisation des Boches prouve que les choses vont bien pour l'Entente, en Orient !

Avec une opiniâtre ténacité, les Anglais continuent leurs assauts contre la « ligne Hindenburg », et cette position, réputée imprenable, a cédé sur plus d'un point.

Elle a été percée vers Fresnoy, vers Monchy-le-Preux, puis vers Reux. En dernier lieu, elle a été enfoncée dans la région de Bullecourt.

La résistance acharnée des Barbares atteste suffisamment l'importance extrême attachée par l'état-major allemand à maintenir aussi longtemps que possible les positions de cette ligne. Peu à peu, pourtant, la résistance cède et les Anglais progressent : la ligne Hindenburg n'arrêtera plus longtemps l'effort combiné des Alliés.

La presse suisse affirme que nos ennemis travaillent ardemment à une seconde position, un peu en arrière de la première, qui serait destinée à s'opposer à une avance importante des Anglo-Français. Cette ligne Wotan, tel est son nom, construite plus rapidement que la première, ne saurait être pour nos soldats un obstacle supérieur à la ligne Hindenburg. La première a cédé, la seconde cédera, aussi, d'autant plus facilement que l'ennemi s'épuise dans des contre-attaques furieuses qui déciment ses divisions.

Le silence reste à peu près complet autour des affaires de Grèce. A peine si une note, perdue dans les faits divers des journaux, nous a appris que M. Zaimis conservait peu d'espoir de triompher des difficultés accumulées par le Félon, son souverain.

Cette nouvelle ne saurait surprendre. Constantin continue son double jeu. Il cherche à tromper l'Entente, tandis qu'il travaille pour Guillaume. Comment, dans ces conditions, Zaimis, pourrait-il diriger, efficacement, la barque hellène ?

Déjà, une première fois, Zaimis, furieux d'être berné par le roi, dut quitter le pouvoir.

Aujourd'hui, il pouvait croire que le monarque, éclairé par l'intervention américaine, allait enfin abandonner sa première attitude pour se rallier à une politique favorable au pays.

Il n'en est rien. Constantin reste un indéfectible germanophile qui

cherche simplement à gagner du temps en faisant, de loin en loin, quelques concessions indispensables aux Alliés.

Cette politique sans dignité lui a réussi jusqu'ici. Reste à savoir si l'Entente ne brisera pas les vitres et si M. Zaimis voudra, plus longtemps, jouer le rôle de pantin !...

Les journaux suisses ont publié l'étrange information que voici :

Cette semaine a lieu à Stockholm un congrès des « Jeunes socialistes ». Le trop fameux Munzenberg, ce réfractaire allemand qui, dans le journal qu'il rédige à Zurich, engage les jeunes Suisses à refuser de remplir leurs devoirs militaires, y est délégué.

Chose étrange, le gouvernement allemand a délivré à ce réfractaire les passeports nécessaires et l'a autorisé à passer par l'Allemagne, à condition qu'il revienne en Suisse, sa mission remplie.

On peut se demander à quel motif obéit le gouvernement impérial quand il fait preuve d'une pareille bienveillance en faveur d'un de ses ressortissants, réfractaire.

Ainsi, l'Allemagne donne un sauf-conduit à un déserteur allemand, pour se rendre à Stockholm, alors qu'en tout autre circonstance, le déserteur eût été envoyé au poteau...

Ce simple fait-divers suffit à nous fixer sur la besogne qui se prépare à Stockholm.

Et les socialistes français discutent toujours pour savoir si oui ou non les représentants du parti iront en Suède.

Il y aurait donc des Français qui accepteraient d'aller s'aboucher avec des déserteurs Boches envers lesquels Guillaume est plein d'égards ?...

Hervé qui connaît bien les camarades pour les avoir beaucoup fréquentés, leur donne un dernier conseil :

Le voilà, aujourd'hui, ce Parti, où il y a tant d'idéalisme et de générosité, qui s'en va à la dérive, inutile à lui-même et aux autres.

...Sa grande préoccupation, c'est de sauver son Eglise internationale et d'établir, aux yeux de l'univers étonné, que c'est son Eglise, et son Eglise seule, qui est le salut du monde ; qu'elle n'a pas fait faillite et qu'elle reste toujours l'Eglise inflexible, bâtie sur le roc.

Eh ! laissez-la donc votre Eglise internationale !

Eh ! oui, que nos bons socialistes songent un peu moins à leur doctrine, à leur Eglise, et qu'ils se préoccupent un peu plus de la seule chose qui intéresse tous les Français : l'intérêt du pays. En plaçant cet unique but devant leurs yeux, ils abandonneront du coup, — au moins jusqu'à la victoire — leurs chimères et leurs généreuses utopies qui les conduiraient à Stockholm pour serrer les mains des traîtres, envoyés par Guillaume, pour sauver la Prusse du juste châtiment qui la guette.

La dégringolade du mark se poursuit sans répit. Avant-hier, à Genève, le cours a encore baissé :

Les 100 marks ont été cotés 77,40, c'est-à-dire que les 100 francs allemands ne valent plus, en Suisse, que 61 fr. 92 ; presque 40 0/0 de perte !...

Une chose peut consoler Berlin, c'est que la couronne autrichienne est plus malade encore. Elle subit, chez nos voisins, une perte supérieure à 50 0/0.

Voilà un indice plus sûr qu'on ne croit de la situation critique de nos ennemis.

Sur le front belge

La nuit du 21 au 22 mai a été marquée par les luttes habituelles de grenades dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraete-Hetsas.

L'artillerie fut surtout active dans le secteur de Ramskapelle-Pervyse.

Aujourd'hui 22 mai, les batteries allemandes ont principalement dirigé leurs tirs sur les batteries et les travaux du secteur de Ramskapelle-Pervyse. Nous avons contrebalancé l'artillerie adverse et exécuté des tirs de représailles.

Sur le front français

Le général Pétain nous a donné le spectacle d'une action bien menée et qui nous a procuré les plus heureux résultats.

Plusieurs lignes de tranchées allemandes enlevées, huit cents prisonniers capturés, et gain précieux pour les futures attaques, la route de Reims à Laon, à partir d'hier, n'est plus sûre du tout pour les Allemands. Nos canons placés sur les éminences conquises à Moronvilliers vont la balayer sans trêve, et nos artilleurs pourront faire de beaux cartons. Nos poilus ont prouvé une fois de plus au maréchal qu'ils ne se contentent pas de tenir le coup en attendant leurs camarades du front oriental... ils font encore mieux.

Sur le front anglais

Les Anglais ont taillé une nouvelle et large brèche dans le plateau situé entre Fontaine-Croisilles et Bullecourt, et Hindenburg, qui voit maintenant les troupes du général Allonby au milieu de ses lignes de soutien et l'effondrement, sur une importante étendue, de sa muraille que Wolff représentait inexpugnable, doit ressentir de mortelles inquiétudes. Réussira-t-il à parer le coup ? Douglas Haig est un habile joueur et ses soldats frappent dur. Attendez.

Noyon adoptée par un groupe d'Américains

Un groupe d'habitants de Washington a décidé d'adopter la ville de Noyon, et s'est engagé à verser une contribution de 60.000 dollars pour la reconstruction de la ville.

Les pertes comparées

D'une statistique rigoureuse établie par le « Birmingham Post » il résulte que, du 9 au 30 avril, les Allemands ont perdu 498 avions, et les Anglais 104.

Le meeting des gauches en Espagne

Le grand meeting d'organisation des gauches annoncé pour dimanche prochain, reçoit des adhésions de toutes les parties de l'Espagne. Barcelone, Valence et Oviedo enverront trois délégations spéciales : Bilbao, Saragosse, Malaga, Valladolid, La Corogne, Le Ferrol, Séville, Cadix, Murcie, Carthagène, Jaen, Tarragone, Reus, Lerida, et d'autres villes importantes d'Espagne, enverront de nombreuses délégations.

Les fausses cartes de pain en Bochle

Selon les « Dernières nouvelles de Munich », la falsification des cartes de pain devient de plus en plus courante en Allemagne. C'est ainsi que l'on a découvert à Dresde une imprimerie qui fabriquait par centaines de mille des cartes qui toutes ont été mises en circulation.

Des renforts partent pour le front russe

On signale le départ pour le front par la gare Nicolas, des renforts du régiment des grenadiers de la garde. Un grand concours de monde a suivi le cortège.

Un peu plus tard, sont partis deux compagnies du régiment Ismailowski, qui, ont fait, cet après-midi, des démonstrations très applaudies dans les rues de la ville.

Dans ces compagnies se trouvent quarante-trois artistes des théâtres impériaux et particuliers.

Moscou favorable au ministère

Les nouvelles arrivant de Moscou montrent que le nouveau ministère, ainsi que la déclaration qu'il a publiée, ont été accueillis très favorablement dans tous les cercles de la capitale.

Seuls, les partis extrêmes conservent une attitude peu favorable.

Les blessés autrichiens sont nombreux

Suivant des informations reçues d'Autriche, le mouvement des convois ramenant les blessés du front

italien s'intensifie tous les jours, et l'arrivée de ces trop nombreux convois a provoqué plusieurs manifestations bruyantes.

Lénine indésirable à Sébastopol

Des représentants de la flotte, de la garnison et des ouvriers de Sébastopol, à une majorité de 342 voix contre 20, ont déclaré indésirable la venue de Lénine à Sébastopol, et en général sur les côtes de la mer Noire.

Les ports brésiliens ouverts à l'escadre américaine

Le gouvernement brésilien fait savoir que l'escadre américaine, qui vient faire des patrouilles sur les côtes, sera reçue par le Brésil comme une force navale alliée. Les ports brésiliens lui seront ouverts et tous les éléments nécessaires à son ravitaillement seront mis à sa disposition.

La nouvelle que le Brésil ouvre ses ports aux navires de guerre américains a causé un vif contentement. Le public et la presse n'attendent plus qu'un message du président exposant au Congrès la nécessité de modifier la neutralité du Brésil.

500.000 travailleurs chinois pour les Etats-Unis

Une grande Association chinoise vient de télégraphier au conseil de la défense nationale, offrant de mettre à la disposition du gouvernement américain 500.000 coolies chinois susceptibles de remplacer aux Etats-Unis les travailleurs actuellement nécessaires d'autre part.

L'aide du Nicaragua

Par le fait même de la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne, le Nicaragua met ses eaux territoriales et tous ses moyens de communication à la disposition des Etats-Unis.

Sur le front Italien

Sur le front du Trentin l'ennemi, nonobstant les échecs subis ces derniers jours, persiste dans ses attaques isolées et sans résultat. Ses efforts sont impuissants pour empêcher le commandement italien d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixés.

Pendant la nuit du 20 au 21 des attaques violentes tentées par surprise contre nos lignes avancées du Passo di Cavento (Apamello), au pont de Plutega Chiesè et dans la vallée de Siumella (rio Genale), ont été repoussées par nos feux.

Entre le lac de Gardè et l'Adige, après une action intense et prolongée de l'artillerie de tous calibres, l'ennemi a attaqué les positions du Posso Alto (sud-ouest du lac de Copio) et de la Zugna. Les assaillants ont été rejetés et ont subi des pertes graves.

Nous avons renforcé notre occupation sur la hauteur de la cote 363, à l'est de Plava. Nous avons capturé un canon et fait une trentaine de prisonniers.

A l'est de Gorizia, l'ennemi a tenté avec insistance de nous déloger de la cote 126, au sud de Gravigna. L'intervention efficace de notre artillerie et des renforts a suffi à briser toutes les attaques.

Pendant la nuit du 20 au 21, un de nos dirigeables a bombardé l'arrière des lignes ennemies près de Vogrizza, dans la vallée du Frigido. L'aéronaute est ensuite revenu à sa base.

Les succès italiens

M. Bissolati est rentré de sa visite au front. Il s'est déclaré pleinement satisfait de l'allure des opérations dans le secteur de Gorizia, et a fait le plus grand éloge de l'esprit combattif des troupes qui ont accompli, dit-il, de véritables miracles d'audace et remporté des succès que l'ennemi a dû finir lui-même par admettre dans ses communiqués.

Les succès italiens

M. Bissolati est rentré de sa visite au front. Il s'est déclaré pleinement satisfait de l'allure des opérations dans le secteur de Gorizia, et a fait le plus grand éloge de l'esprit combattif des troupes qui ont accompli, dit-il, de véritables miracles d'audace et remporté des succès que l'ennemi a dû finir lui-même par admettre dans ses communiqués.

Deux croiseurs autrichiens manquants

On apprend de Vallona que les deux croiseurs autrichiens qui ont participé au combat naval du 15 mai, et dont le retour était attendu à Cattaro, ne sont pas rentrés.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel
Canonade intermittente sur tout le front.
Activité des avions serbes et britanniques, qui ont bombardé des dépôts ennemis.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 22 mai 1917
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Le Président donne lecture des 40 demandes d'interpellations déposées pendant les vacances.
M. Ribot, président du Conseil, dit qu'il se tient à la disposition de la Chambre pour fournir les explications ; mais elles ne peuvent être données qu'en Comité secret.

Parlant de l'offensive dernière, M. Ribot déclare que l'armée a fait son devoir et que jamais nos soldats n'ont été plus admirables. Il indique que le Gouvernement a cru devoir modifier le haut commandement.

M. Ribot ne cache pas la gravité de la question sous-marine et du ravitaillement.
Puis, il rend hommage au gouvernement Russe qui a su combattre contre la paix séparée.

Les conditions de paix que l'on aura à discuter exigent des réparations ; nous ne pouvons pas oublier l'Alsace et la Lorraine, pas plus que les ravages commis chez nous par les Boches.

Le discours de M. Ribot est vivement applaudi.
Les interpellations déposées seront discutées prochainement. M. Compiègne-Morel interrompt sur les mesures du ravitaillement : il voudrait des cartes de viande, de pain, de lait, de vin.
Le débat est renvoyé à jeudi.

M. Malvy dépose un projet de loi instituant la semaine anglaise pour les femmes qui travaillent dans la couture.
M. Malvy se félicite de la fin de la grève des midinettes.
Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 22 mai 1917
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Une demande d'interpellation déposée par M. Debieux sur le fonctionnement du service de santé lors de l'offensive du 16 avril, est renvoyée à la prochaine séance.
Le Sénat reprend la discussion du projet de loi sur les réquisitions civiles.

M. de Lamarzelle déclare n'avoir aucune confiance dans l'efficacité des dispositions de loi. Il soutient que le projet tuera beaucoup d'industries et qu'on ira ainsi à l'encontre des intérêts de la défense nationale.
M. Larère combat également le projet dont la suite de la discussion est renvoyée à vendredi.
Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LES BONNES MESURES!

M. Viollette, ministre du ravitaillement est animé des meilleures intentions pour que le pays ne souffre pas trop de la crise économique.

Il étudie consciencieusement les projets susceptibles de remédier à cette crise, et il ne craint pas de se montrer sévère contre les accapareurs.

Malheureusement, comme il le déclare dans l'exposé de son récent projet de loi, « le Parquet se trouve très embarrassé pour réprimer des abus qui ne sont pas encore justiciables du Code pénal. »

D'autre part, M. Ignace, député de Paris, a déposé aujourd'hui une proposition de loi tendant à étendre les pouvoirs des juges d'instruction en ce qui concerne la répression des agissements de ceux qui par des moyens quelconques, se sont rendus coupables de délits d'accaparement et de spéculations illicites.

Mais une question se pose : où commence l'accaparement? Cette question semble d'une belle naïveté, et cependant, jusqu'à ce jour, on parle d'accaparement, on crie contre la rafle des denrées, on dénonce des nids de contrebande, des dépôts clandestins et les accapareurs continuent tout tranquillement leur lucratif trafic.

Et voilà 34 mois que ce trafic est exercé dans toutes les villes, au su et au vu de tous ceux qui veulent savoir et voir. C'est pourquoi, il nous paraît qu'une fois pour toutes, les législateurs devraient définir exactement et clairement où commence l'accaparement, et qui on entend par accapareur.

Pour le populo, pour tout homme de bon sens, l'accapareur doit être celui qui, sous prétexte d'utiliser le système D., va sur les marchés, ou dans les campagnes, acheter à un prix au-dessus des cours, les denrées qui s'y trouvent, les garde chez lui jusqu'au moment où le besoin public s'en faisant ressentir, il les met en vente en majorant les prix. C'est encore le gros marchand, qui, après avoir réussi, grâce à des complaisances occultes à accumuler dans ses chais des stocks de marchandises ne les cède qu'aux clients qui consentent à prendre livraison et à payer comptant une quantité fixée de produits plus ou moins de bonne qualité.

C'est également le courtier qui, parcourant les campagnes offre de ci de là, des prix insensés pour telle ou telle denrée, établissant ainsi un cours fictif, ce qui lui permet de revendre à ce cours le stock de marchandises qu'il a accumulées chez lui.

C'est ce qui se passe, en effet, pour les vins depuis le début de la campagne vinicole.

N'est-ce pas de cette façon-là qu'on se représente l'accapareur? Mais alors, ils ne sont pas difficiles à pincer, ces cocos là! On les conduisit tous les jours, on assiste à leurs opérations que la probité réprouve mais que la loi n'a pas encore punies!

Si donc, à l'avenir, la loi peut les atteindre, d'ores et déjà on doit les saisir.

Mais de quelle pénalité les frapperait-on? Voilà l'important. La loi les frapperait d'une amende? eh bien ils paieraient avec l'argent des... autres, et ils continueraient après comme avant si on ne prend la bonne précaution de leur saisir jusqu'au dernier kilo de denrée, jusqu'au dernier litre de liquide.

Enfin, M. Viollette, ministre du ravitaillement veut agir : après 34 mois de pressurage, les populations verront avec satisfaction qu'on essaye de les défendre contre les requins de leur alimentation.

Du front de Macédoine

(Extrait du carnet de route d'un aspirant allemand fait prisonnier en Macédoine).

L'aspirant quitte le camp de la Warthe et est envoyé en Macédoine. Il décrit son voyage :

« La dernière nuit au camp fut très agitée. Toutes les rancœurs au sujet des avancements injustes s'exhalèrent. Plus d'un dans sa rage s'était saoulé (besoffen). Je pense avec dégoût à cela... J'ai dû connaître beaucoup de gens désagréables parmi ceux-là même qu'on appelle les « gens cultivés » (gebildete) ».

« ...A Ingolstadt a eu lieu, il y a quelques jours, une bataille dans une brasserie. Un soldat de première classe complètement ivre commença à se quereller avec les autres et ce fut bientôt une vraie bataille. Un bavaïrois s'interposa. Alors ce fut complet : bavaïrois contre prussien. « Vous autres prussiens vous nous dévotiez tout, car vous n'avez plus rien. Buvez votre bière et allez-vous en. » — « Dévotiez donc vous-mêmes votre viande de chien. (Ceci à cause de la viande de phoque et de ce qu'on appelle le « saucisson de phoque » que nous avons touché quelquefois...) »

« ...La dernière nuit à Ingolstadt a été comble de désordre dans le détachement. Au moment du départ 9 hommes manquaient à l'appel ; ils

se retrouvèrent peu à peu, les six derniers complètement ivres. Le désordre dura toute la nuit malgré l'intervention de la garde... »

« ...Dans la banlieue de Vienne, arrêt. Des sœurs de la Croix-Rouge nous donnent à manger. C'est une effroyable poussée autour des quelques plats. Comme toujours, les hommes se sont conduits à peu près comme des animaux (wie Vieh) ».

« ...Un train plein de troupes autrichiennes entre en gare. De saluts réciproques, pas question. Nous nous regardons froidement de part et d'autre. Les « Natzerl » savent fort bien ce que nous pensons d'eux... »

« ...A un arrêt beaucoup de désordre. Les hommes sortent, montent sur le toit des wagons. Dans un envoi de sucre, 40 livres ont été volées. Volé aussi le café d'un soldat autrichien. Plusieurs hommes du détachement se conduisent comme des bandits et des voleurs... Il y a eu accident sur la ligne de Budapest. Cela n'a rien de surprenant avec la négligence des « Natzerl ». On parle de 36 morts... »

« ...Pendant le voyage, depuis Nich et même avant, l'ordre est donné de rester en alerte. Motif : il y a des bandes serbes, armées de fusils et de mitrailleuses ont déjà causé pas mal de dégâts. Les bruits les plus étranges circulent à ce sujet. Des recrues serbes se seraient insurgées contre la Commission, auraient tiré sur les gendarmes bulgares, faisant 50 tués ou blessés. On craint qu'ils n'attaquent la voie ferrée... »

L'aspirant arrive aux tranchées dans la région de Monastir :

« Le 2^e bataillon de notre régiment a relevé des Bulgares qui avaient été rejetés en arrière par les Français... Des Bulgares on raconte des choses pitoyables. J'ai peu d'estime pour eux depuis que je les connais de plus près. Ils nous ont mis plusieurs fois dans de mauvaises passes. A quoi sert le sang versé inutilement pour redonner aux Bulgares une position qu'ils céderont à la première occasion. »

Agence « Paris-Télégrammes »

La danse des milliards

Un journal suisse donne, d'après un économiste allemand, les dépenses approximatives des puissances depuis août 1914 jusqu'à mars 1917. Les chiffres ci-dessous expriment des milliards de marks.

Empires du Centre	
Allemagne.....	55 à 60
Autriche-Hongrie.....	33 à 35
Turquie.....	3 à 4
Bulgarie.....	2 à 3
93 à 102	
Alliés	
Angleterre.....	70 à 74
France.....	50 à 54
Russie.....	60 à 62
Italie.....	15 à 16
Belgique.....	1 à 2
Serbie.....	1/2 à 1
Roumanie.....	1/2 à 1
197 à 210	

Le total oscillerait donc entre 290 et 312 milliards de marks ou, en francs, de 362 à 390 milliards.

Et dire qu'il ne s'est pas écoulé 60 milliards de secondes depuis la naissance du Christ!

Les Neutres et l'Allemagne

Dans son dernier numéro, le *Progrès d'Ente-et-Loir*, de Chartres, publie cet extrait d'une lettre adressée du front par un poilu de l'Orne à sa jeune marraine :

« J'ai trouvé sur un soldat bavaïrois un colis qui lui avait été adressé par ses parents. Or, savez-vous ce qu'il contenait? Trois canemberts français, purement français je vous l'assure. Chaque boîte portait la marque « Corne d'or » fabrique de fromages du Calvados. »

« C'est vous dire que les Neutres achètent encore des denrées en France et les revendent tout simplement à l'Allemagne. »

Mort au champ d'honneur

On annonce la mort au champ d'honneur du capitaine Popis, du 7^e d'infanterie.

Le capitaine Popis était un vaillant officier qui avait gagné ses galons sur le champ de bataille.

Au début des hostilités, il faisait partie du 7^e d'infanterie.

Il avait été plusieurs fois cité à l'ordre du jour et il était chevalier de la Légion d'honneur.

Sa mort a provoqué de vifs regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Nous saluons la mémoire du vaillant capitaine et nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour du corps d'armée, nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote Moles Jean-François, adjudant au 7^e d'infanterie.

La citation est conçue en ces termes :

« Adjudant Moles Jean-François dévoué et consciencieux. Pendant la période du 25 mars au 10 mai 1917 s'est acquitté de façon parfaite de toutes les missions à lui confiées dans des zones soumises à de violents bombardements. A donné à tous l'exemple du mépris du danger et de l'accomplissement du devoir. »

L'adjudant Moles, était le fils de M. Moles, ancien sous-officier, chevalier de la Légion d'honneur, décédé tout récemment à Cahors, rue Feydel où habite toujours sa famille. Il est le

frère de Mlle Moles, surveillante au Collège de filles.

Nous adressons à notre vaillant compatriote qui a été également décoré de la Croix de guerre, nos vives félicitations.

Croix de guerre

Notre jeune compatriote, Henri Manhiabal, ancien élève du Lycée Gambetta, fourrier au 7^e d'infanterie, vient d'être décoré, au cours des dernières opérations militaires, de la Croix de guerre.

Nous adressons nos vives félicitations au brave fourrier qui fut, il y a quelques mois, blessé à l'ennemi, et qui est le fils du sympathique directeur-économiste de l'hôpital mixte de Cahors.

Promotion

M. Jordan, chef de bataillon, hors cadres état-major, est promu au grade de lieutenant-colonel et affecté au 7^e d'infanterie.

Félicitations.

Versement d'or

Voici une liste complémentaire des élèves de l'école de la rue du Lycée, à Cahors, ayant versé de l'or :

1 Landès Maurice ; 2 Landès Georges ; 3 Cassagne Maurice ; 4 Rogon Roger ; 5 Atgè André ; 6 Gaillard Maximin ; 7 Laurent René ; 8 Delon Léon ; 9 Lavielle Louise ; 10 Baudel André ; 11 Aubril Fernand ; 12 Joly Alphonse ; 13 Teil Charles ; 14 Rigaudie Edouard ; 15 Bach Félix ; 16 Taurand Jean ; 17 Bourgnon Pierre ; 18 Cassagne Jean ; 19 Pour Raoul.

Bourses

Les examens des bourses d'enseignement primaire supérieur pour les jeunes filles auront lieu jeudi 24 mai. Les candidates à ces examens devront se présenter à l'École du vieux Palais.

NECROLOGIE

On nous annonce la mort de Mme veuve Valet, mère de M. Paul Valet, ancien mécanicien à l'imprimerie du *Journal du Lot*.

Nous adressons à M. Valet et à sa famille nos vives condoléances.

Les obsèques auront lieu jeudi soir, 24 mai, à 15 h. 3/4. Réunion à la maison, mortuaire rue du Lycée, 24.

La crue du Lot

Par suite des pluies abondantes qui sont tombées sur la région, ces jours derniers, les eaux du Lot ont légèrement grossi, lundi et mardi.

De ce fait, le service du ravitaillement en eau n'a pu fonctionner normalement dès mardi à Cahors.

Aujourd'hui, la crue a très sensiblement diminué.

Le temps

Les pluies qui sont tombées n'ont pas fait de mal aux récoltes ; bien au contraire. Mais ce que les agriculteurs souhaitent ardemment, c'est du « soleil ».

Bien que couvert, le temps paraît être revenu au beau ; la température s'est légèrement refroidie, mais il y a tout lieu d'espérer que nous en avons fini avec le froid et que nous ne subissons pas, cette année, de maudites gelées en mai.

Mi-mai, queue d'hiver, dit le proverbe ; mais la mi-mai est passée, ainsi que l'Ascension qui est dit-on, « le dernier frisson » de l'hiver.

Du soleil et tout le monde sera content.

La réexpédition des sous-vêtements

L'administration des postes rappelle au public qu'en vertu de la loi du 23 juin 1916, tous les mobilisés auront droit pendant le mois de juin prochain à l'envoi gratuit d'un paquet postal de 1 kilogramme pour la réexpédition de linge et de sous-vêtements à leur famille ou à leur correspondant.

Pour les militaires desservis par la poste aux armées ou en service à la mer, l'ordre dans lequel les envois seront déposés sera fixé par les autorités militaires et navales. Pour le dépôt des paquets provenant des autres mobilisés, le mois sera divisé en séries de cinq jours qui seront respectivement affectés aux envois de certains mobilisés, d'après l'initiale de leur nom.

Le service civil

Un décret du 5 mars dernier porte qu'il sera procédé, à une date qui n'est pas encore fixée, à un recensement spécial des hommes nés du 1^{er} janvier 1857 au 31 décembre 1901. Ce recensement a pour objet de faire connaître par groupe professionnel :

1. Le nombre des hommes ainsi compris entre l'âge de 16 à 60 ans qui ne sont pas mobilisés et qui résident actuellement en France ; 2. de fournir en conséquence des évaluations précises de la main-d'œuvre disponible ; 3. de faciliter la préparation des mesures à prendre dans l'intérêt de la défense nationale, telles que les prévoit la loi sur la mobilisation civile actuellement pendante devant le Parlement.

En vue de l'exécution des opérations que nécessitera prochainement ce recensement, le ministre de l'intérieur, d'accord avec le ministre du travail, adresse aujourd'hui aux préfets une circulaire qui détermine les conditions dans lesquelles il devra être effectué.

Les chèques de l'oncle d'Amérique

Depuis quelques semaines, les dépêches d'Amérique, nous surprennent par des chiffres fantastiques d'avances de fonds que les Etats-

Unis consentent à tel ou tel des alliés. Nous avions évidemment déjà l'habitude de considérer comme phénoménaux les faits d'outre-océan, mais voici des réalités qui nous étonnent malgré tout.

Cependant, il faut reconnaître que le trésor que les Etats-Unis mettent à la disposition des alliés est « colossal ». Ces quelques chiffres seront, à ce point de vue, utiles à publier :

La fortune globale des Etats-Unis est de 940 milliards de francs. La circulation monétaire de la grande République atteint 22 milliards et près de 500 millions, exactement 22.490.304.355 francs.

Le stock d'or est de 14.841.777.170 francs ce qui représente en pièces de 20 francs une jolie montagne.

Les capitaux à la disposition du trésor se montent à quinze milliards et quelques centaines de millions.

Enfin, le montant des dépôts dans les banques sont bien près de la

centaine de milliards, exactement 96.120.000.000 de francs.

Lecteur, si vous avez l'occasion indirecte de faire lire ces chiffres par quelques allemands, quelques neutres ou à quelques pessimistes, veuillez être assez bon de le faire. Ca vous fera plaisir....

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1^{er} Juin prochain, des modifications seront apportées à la marche des trains et à leur composition :

1^o Entre Brive et Capdenac : Le train mixte 49.011 sera retardé sous le numéro 49.013 ; (départ de Brive à 8 h. 10 au lieu de 6 h. 00 ; arrivée à Capdenac à 12 h. 39 au lieu de 10 h. 15).

Le train périodique 49.012 qui prend les voyageurs, entre Capdenac et Gramat les jours de foire à Gramat, s'arrêtera ces jours-là à la station de Flaujac. (Départ de Capdenac à 7 h. 50 ; arrivée à Gramat à 10 h. 43).

2^o Entre Souillac et Sarlat : Une voiture à voyageurs (3^e classe seu-

lement) sera ajoutée le samedi et les jours de foire à Sarlat, aux trains : 399/45.012 Départ de Souillac 10 h. 59 — Cazoules 11 h. 07 — 41 h. 31 — arrivée à Sarlat à 12 h. 31 et 45.013/53.018 Départ de Sarlat 15 h. 32 — Cazoules 16 h. 29 — 16 h. 50. Arrivée à Souillac à 17 h. 03. Par suite le train périodique 49.011 ne prendra plus de voyageurs entre Sarlat (départ à 13 h. 31) et Cazoules (arrivée à 14 h. 28).

3^o Entre Capdenac et Viviez : Le train mixte 54.019 bis sera légèrement retardé pour conserver la correspondance du 49.013 nouveau (voir le 1^o ci-dessus). Départ de Capdenac à 13 h. 04 au lieu de 12 h. 49 — arrivée à Viviez à 13 h. 35 au lieu de 13 h. 20.

4^o Entre Viviez et Decazeville et entre Lexos et Montauban : Les voitures de 1^{re} classe seront supprimées dans les trains de voyageurs sur ces deux sections.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 MAI (22 h.)

Violent duel d'artillerie en Champagne

La lutte d'artillerie a pris au cours de la journée un caractère de grande violence dans la région des plateaux de Vauclerc et de Californie et à l'est de Chevreux. Hier et aujourd'hui, les Allemands ont soumis la ville de Reims à un très fort bombardement. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais

L'artillerie est active

Londres, 22 mai, 11 h.

La nuit dernière, nous avons exécuté avec succès des raids au nord-est d'Epéhy et au nord d'Armentières. L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant la nuit, à l'est de Bullecourt, au sud, de la route Arras-Cambrai et à l'ouest de Lens.

Hier, après midi, nous avons fait exploser, sur la route Arras-Cambrai, au nord-est de Queant, un important dépôt de munitions. La secousse produite par l'explosion a été ressentie à une grande distance en arrière de nos lignes.

Londres, 22 mai, 20 h.

Un de nos détachements a exécuté avec succès, à midi, un coup de main sur les tranchées allemandes à l'est de Vermeles.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Un appareil allemand a été abattu hier, en combat aérien, et un autre contraint d'atterrir désemparé.

Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué du 23 Mai (15 h.)

NOUS ATTAQUONS AVEC SUCCÈS ET ÉLARGISSONS NOS POSITIONS

Les contre-attaques ennemies sont vaines

Hier, en fin de journée, NOUS AVONS PRONONCÉ en trois points du front, DE VIVES ATTAQUES QUI ONT DONNÉ DE BONS RÉSULTATS.

Sur le plateau de Vauclerc et sur le plateau de Californie, NOS TROUPES ONT POURSUIVI LA CONQUÊTE DES DERNIERS OBSERVATOIRES qui dominent la vallée de l'Ailette et ONT ÉLARGI SÉRIEUSEMENT LEURS POSITIONS sur les pentes nord.

Dans la région est de Chevreux, NOUS AVONS ENLEVÉ TROIS LIGNES DE TRANCHÉES ALLEMANDES, au cours de la nuit.

UNE CONTRE-ATTAQUE ENNEMIE sur nos positions nouvelles du plateau de Californie A ÉTÉ BRISÉE par nos feux avec de lourdes pertes pour les assaillants. 350 prisonniers, dont 11 officiers, sont tombés entre nos mains.

UNE TENTATIVE ENNEMIE sur la pente sud-ouest des Eparges A COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉ.

Nuit calme partout ailleurs.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 35

L'offensive anglaise

LES PROGRÈS SONT D'UNE GRANDE IMPORTANCE

De Londres : Commentant les derniers succès britanniques, le *Times* écrit :

Notre dernière avance a pour signification qu'une importante section de la ligne Hindenburg est graduellement détruite et occupée ensuite avec de grosses pertes pour l'ennemi. Nous considérons ces progrès comme étant d'une très grande importance. Nous maintenons régulièrement la pression et accentuons l'avance.

La paix Hindenburg

L'agitation en Prusse

De Rotterdam : Les annexionnistes extrémistes allemands ont commencé une campagne de terreur politique. Ils ont pris pour nouveau cri de guerre : « paix Hindenburg ».

De grands meetings sont tenus dans toute la Prusse.

Pas de viande à Berlin

De Zurich : La viande a complètement manqué à Berlin la semaine dernière.

Désordres à Athènes

De Madrid : Une discussion causée par la guerre a entraîné une nouvelle collision à Athènes. De nombreux coups furent échangés. D'assez nombreuses arrestations furent opérées.

Conférence des Scandinaves

De Copenhague : Une conférence ministérielle scandinave sera tenue à Copenhague en septembre.

Pour préparer l'entente avec les Russes!

De Londres : Selon des nouvelles d'Odessa, le nombre des personnes tuées et blessées, lors du bombardement de la ville d'Ismaïl sur le Danube, par sept avions allemands, s'élève à cent.

Un combat dans les airs

près de la Hollande

D'Amsterdam : Le *Telegraaf* rapporte que douze avions alliés livrèrent combat, samedi, à Sas Van Gent, à neuf avions allemands. La lutte dura une demi-heure. Les Allemands se retirèrent avec leurs effectifs réduits.

Paris, 13 h. 7

JOFFRE ET VIVIANI SONT RENTRÉS

La mission française est arrivée en France. M. Viviani et le maréchal Joffre arriveront ce soir à Paris.

Paris, 14 h. 17

Sur le front Anglais

Violent duel d'artillerie

Londres, 11 h. 20.

Nos positions de la ligne Hindenburg, dans le voisinage de Bullecourt, ont été de nouveau violemment bombardées la nuit dernière.

Une riposte énergique de notre artillerie a arrêté tout développement de l'attaque.

Un coup de main, exécuté avec succès, au début de la matinée, au sud-est de Gavrelle, nous a permis de faire subir des pertes à l'ennemi sans en éprouver nous-mêmes.

Des engagements de patrouilles, cette nuit, en divers points du front, au nord d'Armentières, nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

PARIS-TELEGRAMMES.

Si les Anglais font peu de bruit, ils font, par contre, beaucoup de bonne besogne. Le *Times* publie quelques détails sur leurs opérations. Il en résulte que la ligne Hindenburg craque un peu partout, sur le front de nos alliés.

Les annexionnistes allemands reprennent leur violente campagne en vue d'une « paix Hindenburg » qui assurerait à la Prusse de nombreuses annexions. Il ne reste plus à Guillaume qu'à battre l'Entente. C'est le seul point délicat !...

Les Boches préparent une entente cordiale avec les Russes en tuant les populations inoffensives par les bombes d'aéroplanes. Reste à savoir si les Russes se laisseront convaincre par ces étranges arguments !

Notre pression continue avec succès. Nous continuons à nous emparer des positions importantes qui permettront, dans un avenir prochain, des progrès plus considérables. A noter que toutes les réactions ennemies restent vaines.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.